

Pierre Simon Marie Aublé (1842-1925)

Cet architecte français participe à la création de la station de Saint-Raphaël aux côtés de son ami Félix Martin, en y construisant plus d'une soixantaine de bâtiments : villas, églises, hôtels. La villa Aublé demeure encore une de ses plus belles réalisations.

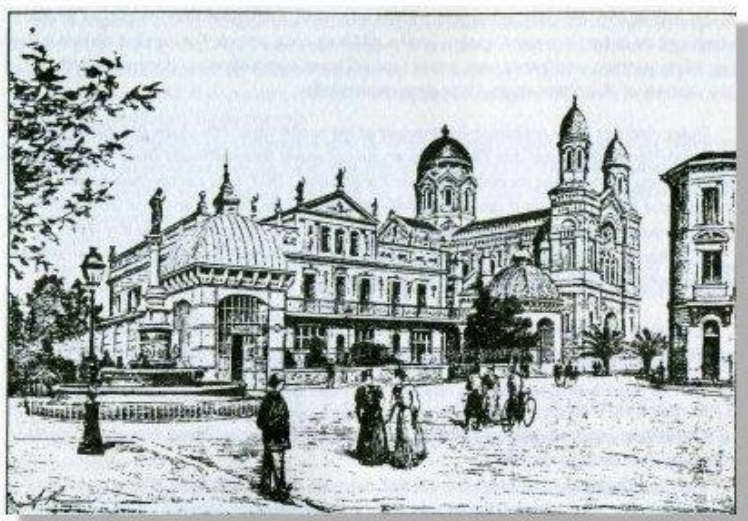


Son père, Louis Gaspard Aublé, originaire du lyonnais, employé des Messageries Maritimes de Rhodes avait épousé une Grecque Marie Clidion. Pierre Aublé est ainsi né à Rhodes, alors occupée par les Turcs, le 12 février 1842. Il apprend le français par son père, le grec par sa mère, et le turc par son environnement.

Il poursuit sa scolarité puis ses études en France. Mais sa naissance, en un tel lieu, à une telle époque, complique son cursus. Après un échec à Normale et à l'X, il suit finalement les cours extérieurs des Ponts et Chaussée à Paris. Il tire de son éducation une solide culture scientifique, tout en développant un goût pour le dessin et les beaux-arts.

À 25 ans, il repart à Rhodes avec son épouse Marguerite Didier, où il s'occupe de l'affaire familiale : les activités de l'entreprise Aublé Frères, autour de la pêche des éponges, l'amènent à parcourir les îles de l'archipel ottoman.

Aublé rentre à Lyon en 1870 puis repart en Turquie en 1871, où il passe cinq ans et se spécialise comme ingénieur de chemins de fer, notamment au service de l'Empire Ottoman. Cependant le marasme économique qui frappe l'Empire et la dégradation de la santé de sa belle-mère l'amènent



à abandonner l'Orient en 1876 pour Lyon.

Définitivement de retour en France, il y trouve un emploi car le réseau ferroviaire français est alors en pleine expansion. C'est à cette occasion que Félix Martin, le maire de Saint-Raphaël de 1878 à 1895, l'invite à travailler sur la commune. Émerveillé par la côte, Aublé décide en 1879 de s'y installer définitivement avec l'ensemble de ses collaborateurs. Outre la réalisation de la basilique Notre-Dame de la Victoire (1883-1887), ainsi nommée en hommage à l'église Notre-Dame de la Victoire de Lépante où il a été baptisé à Rhodes, on attribue à Pierre Aublé la construction d'une soixantaine de villas.

La station balnéaire connaît une fréquentation nouvelle entre 1875 et 1895 et la commune n'hésite pas à vendre ses parcelles. Conseillé par son ami Félix Martin, Pierre Aublé possède de nombreux terrains autour du nouveau littoral résidentiel, appelé à accueillir une clientèle étrangère fortunée ; il les cède aux nouveaux acquéreurs avec l'engagement d'être l'architecte des villas à construire.

Il est chargé de la conception d'hôtels et villas à Valescure au profit de médecins parisiens et sur le plateau Notre-Dame et à Boulouris pour une colonie lyonnaise.

En 1882 Aublé réalise ses propres bureaux, avenue du Maréchal Lyautey, où il s'entoure de 24 employés qui construiront des villas pour leur propre compte. Un des médaillons sculptés de la façade sud-ouest porte la date 1885 et la signature P. Aublé, en caractères grecs. Dans le recensement de 1886, nous notons qu'il est âgé de 44 ans, qu'il est mentionné comme ingénieur-architecte et qu'il réside en sa villa en compagnie de sa femme Marguerite Didier (37 ans), de son beau-père Charles Didier (78 ans), de sa fille Nicole (17 ans), d'une cuisinière et d'une femme de chambre. Il y habita jusqu'à sa mort en 1925.

